

Stéphane Rossini **Conseiller national**

Votation du 8 février 2009 **CH – UE : un Oui sans réserve, car il en va de notre** **prospérité !**

Depuis l'entrée en vigueur des accords bilatéraux entre la Suisse et l'UE, la preuve de la pertinence et de la performance de ces relations a été clairement apportée. Notre croissance économique et notre prospérité en dépendent. La Suisse n'en tire que des avantages. La reconduction de ces accords devrait donc « aller de soi ». Or, il n'en est rien, parce qu'une poignée de nationalistes entend faire de la Suisse un illusoire espace totalement indépendant au cœur de l'Europe et du monde.

Le renouvellement de l'accord de libre – circulation (accepté par le Peuple le 21 mai 2000 par 67% de Oui) et son extension aux nouveaux pays de l'UE, Bulgarie et Roumanie, s'inscrit dans la volonté clairement exprimée par le Peuple suisse de fonder nos relations avec l'UE dans le cadre d'une voie bilatérale. C'est pour respecter cette volonté populaire que les accords bilatéraux II ont été âprement négociés et conclus, la Suisse ayant d'ailleurs quasiment obtenu jusqu'ici « le beurre et l'argent du beurre » ! Raisonnablement, mettre en péril cet édifice serait tout simplement aberrant.

D'autant plus que les craintes des uns et des autres ont été rigoureusement prises en considération. Ainsi, on n'a pas volé, depuis 2002, et on ne volera pas les places de travail des Suisses, car des mesures d'accompagnement permettent d'éviter le dumping salarial et renforcent les conventions collectives de travail. De même, les règles d'accès aux assurances sociales empêchent une mise en péril de système social. En l'occurrence, sans cet accord, ces quelques avancées sociales n'auraient simplement pas été possibles. Elles résultent d'un consensus entre les intérêts économiques de la Suisse et la protection des travailleurs.

Au-delà du culte des peurs, de la vénération des mensonges et des procès d'intention dont nous gratinent certains, nous voterons sur une question qui n'a rien à voir avec une quelconque forme de consolidation d'une voie déjà tracée, conduisant à une adhésion à l'Union européenne, encore moins à une forme de laxisme débouchant sur une inévitable invasion étrangère ou, à des pratiques provoquant la ruine de nos assurances sociales !

Une frange de l'UDC use à répétition de ces problématiques et abuse des débats sur les accords bilatéraux pour manipuler la population et diffuser son message nationaliste voire, pour certains, raciste. En ce sens, l'image des corbeaux, après celle des moutons noirs, est immonde, politiquement inacceptable. C'est un détournement de réalité, une stigmatisation d'autrui, un instrument de mépris et de haine. Ne nous trompons pas cible. Affligeons une défaite sévère aux auteurs de ces messages minables et indignes de notre démocratie !

Pour la population suisse, il s'agit dès lors de ne pas se tromper de cible. C'est aujourd'hui l'enjeu essentiel de cette votation. Voulons-nous prendre le risque d'un autogoal économique, qui plus est en période de crise ? Nous avons besoin, pour notre économie, de main-d'œuvre étrangère, notamment jeune et qualifiée ; mais aussi moins qualifiée dans les services, l'agriculture, le tourisme et l'hôtellerie. Nous avons besoin, pour le développement de nos entreprises, de maintenir nos

nous avons besoin, pour le développement de nos entreprises, de maintenir nos relations privilégiées avec le marché européen.

Dire non au renouvellement de la libre - circulation des personnes et à l'extension des accords bilatéraux à la Bulgarie et à la Roumanie, c'est jouer avec le feu et mettre en péril tous les accords bilatéraux. Nous n'avons pas les moyens de vivre seuls. Notre prospérité dépend des autres. Le bon sens doit donc l'emporter. Lorsqu'une situation est très favorable, on ne la modifie pas, on la reconduit !

Pour prospérer, le réduit national n'est d'aucune utilité. Ne nous laissons pas bernier par ceux qui n'ont rien appris et tout oublié. Un oui de cohérence et de bon sens s'impose.

Stéphane Rossini,
Conseiller national

[Retour](#)